

PARTHENAY : LE LONG CHEMIN DE LA DÉCISION DE CRÉER UN MUSÉE

1866

On évoque pour la première fois sa création. Paul Bourson, professeur de musique, demande au maire Louis Ganne de créer un musée et une bibliothèque.

1892

Lors d'une cérémonie officielle présidée par Antonin Proust (ancien ministre et député des Deux-Sèvres), Prosper Jouneau réclame à son tour la création d'un musée.

1898

Sous le mandat du maire Louis Aguillon, il est envisagé de construire une école de dessin, une bibliothèque et un musée.

1871

Un local est affecté sans que le projet ne se concrétise.

1895

Un musée est mentionné dans un annuaire, mais il n'est pas réalisé.

1900

Une bibliothèque et un musée sont officiellement installés dans la maison donnée par l'ancien ministre André Lebon (rue de la Citadelle). Malheureusement, ce musée ne se visite pas et se résume à quelques étagères d'objets divers dont on ne connaît pas le contenu.

1902

Édouard Knöepflin offre un lot de faïences de sa fabrication pour être installé dans le futur musée, suivi en 1908 de deux motifs décoratifs pour orner la salle des séances du conseil.

1909

Les élus achètent la collection d'Olivier Boreau, professeur : objets préhistoriques lithiques et géologiques, ainsi qu'une cinquantaine d'animaux naturalisés.

1908

À la demande du maire Samoyault, il est procédé à l'inventaire de tous les objets d'art appartenant à la ville, mais cette liste n'a pas été conservée.

1925

La demande « d'un musée d'une ville voisine » de récupérer les anciennes statues en bois polychrome (provenant des églises désaffectées de la commune et entreposées dans l'ancienne église Saint-Pierre de Parthenay-le-Vieux) provoque la décision de créer un musée à Parthenay.

1922

L'envie de conserver sur place le patrimoine local est exacerbée par la vente et le départ pour Paris et les États-Unis des chapiteaux de Notre-Dame-de-la-Couldre.

1928

Georges Picard demande à ses collègues élus de créer un vrai musée. Sa demande est reçue favorablement, une commission est créée et un crédit de 500 francs est voté en ce sens. Cette somme est ensuite régulièrement inscrite au budget d'année en année jusqu'en 1933, sans jamais être employée.

1935-1949 : LA COLLECTION TURPIN, PLACE SAINT-LAURENT

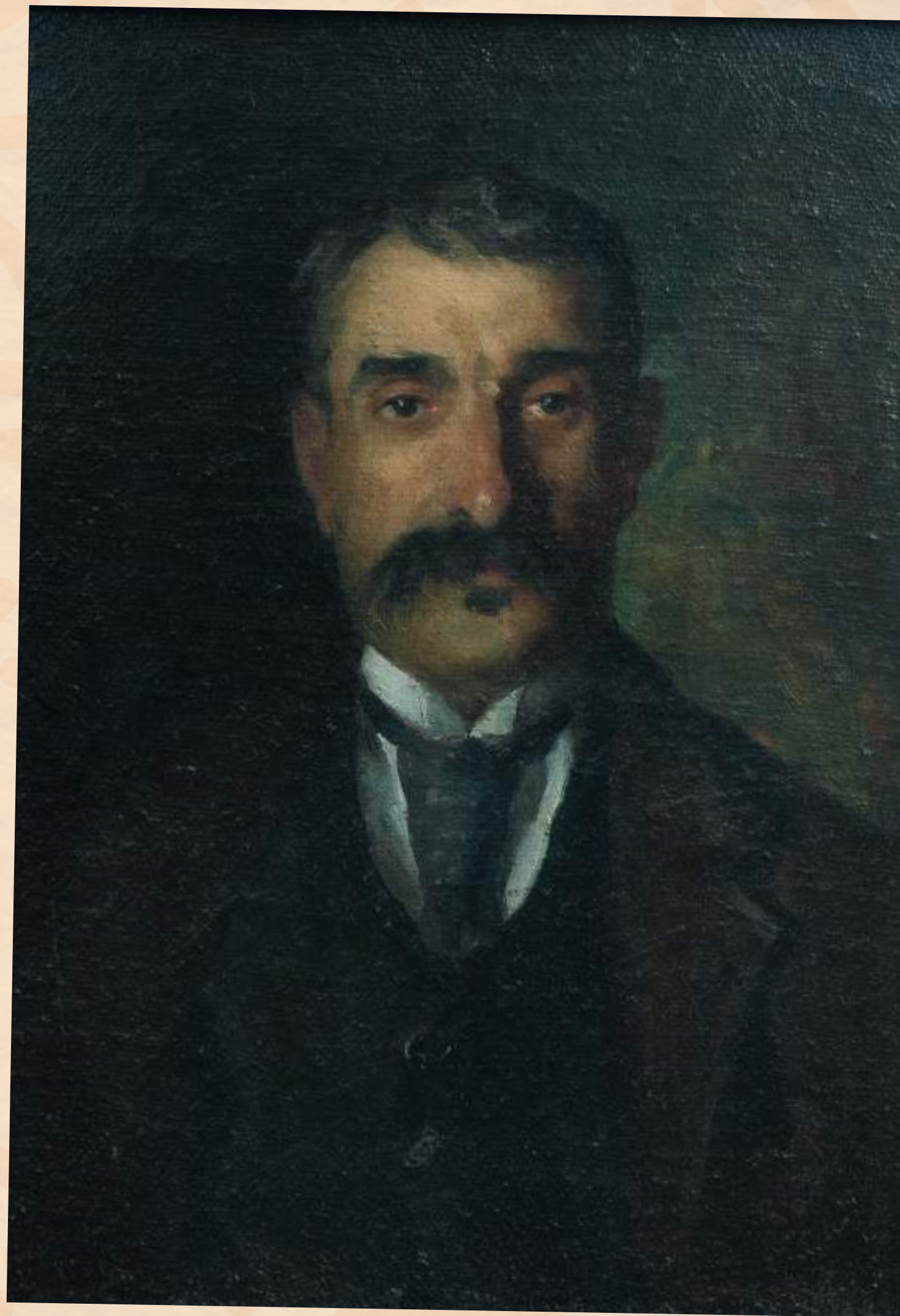
Georges Turpin, collectionneur.

Georges Turpin, né à Parthenay en 1857, fait son service militaire à Versailles et, déjà intéressé par les objets anciens, consacre ses dimanches à visiter des châteaux.

De retour dans la vie civile, il épouse une jeune femme niortaise dont la famille fait commerce d'antiquités. Ils ont trois enfants.

Georges Turpin travaille comme ferblantier et chaudronnier. Collectionnant des objets anciens, sa maison devient peu à peu un « véritable musée ». Passionné d'histoire, il défend le patrimoine de Parthenay et participe à la protection de nombreux monuments.

Sa collection comprend des livres, faïences, étains, armes, monnaies, coiffures et effets militaires, pièces d'ameublement, lampes antiques, silex taillés, affiches politiques, assignats, autographes, vieux instruments de musique, costumes, moulages, poteries, bijoux, échantillons de toile de Jouy, estampes, portraits, gravures (la plupart encadrées)...



*Georges Turpin par Raoul Salaün
Huile sur toile, fin XIX^e siècle
Collection Musée de Parthenay*

Le don de collection et l'inauguration du musée Place Saint-Laurent

Le 22 juin 1933, le conseil municipal accepte la donation de la fille de Georges Turpin, Louise Turpin. En contrepartie, Georges Picard propose qu'une rente viagère de 500 francs soit allouée à l'héritière. Cette rente, réévaluée à 3 000 francs en 1948 et à 10 000 francs en 1958, lui sera versée par décision du conseil municipal jusqu'à sa mort en 1971.

Se pose aussitôt la question du choix du lieu. La porte de la Citadelle est pressentie, ainsi que la maison Lebon. Finalement, le musée est installé dans une partie des locaux occupés par la bibliothèque (place Saint-Laurent). L'inauguration se fait le 11 novembre 1935.

Dès lors, de nombreux dons viennent enrichir les collections.

*Inauguration le 11 novembre 1935
du musée Georges Turpin,
Photographie tirée en carte postale,
collection Musée de Parthenay*



1952-1981 : LE MUSÉE BIBLIOTHÈQUE, PLACE GEORGES-PICARD

Déménagement Place Picard

En 1949, le maire Robert Bigot décide, en raison de l'effondrement du plafond du musée sur une partie des collections, que les œuvres soient transférées dans l'ancienne mairie (actuelle médiathèque).

Les aménagements ne s'achèveront qu'en 1952.



*Courrier de l'Ouest, 2-3 avril 1949,
Archives municipales de Parthenay*

Des dépôts d'oeuvres venues de Poitiers et d'Angers

Une quarantaine de grands tableaux des musées de Poitiers et d'Angers est empruntée pour créer un musée des Beaux-Arts.

De grandes toiles sont installées au mur à l'entrée de l'édifice.



Courrier de l'Ouest, 17 août 1949, Archives municipales de Parthenay



Courrier de l'Ouest, 15 juin 1949, Archives municipales de Parthenay

Maurice Poignat, 1977.

*Courrier de l'Ouest,
10 mars 1986,
Archives municipales
de Parthenay*

Extrait de notes manuscrites de Maurice Caillon
(Président de l'Office de tourisme à l'époque)
Archives municipales de Parthenay – 1972

La fermeture du musée et la mise en caisse des œuvres

Le musée ferme officiellement en 1981 à la suite de la décision d'installer les services techniques de la ville à la place. En 1982, les membres du Syndicat d'initiative réclament la création d'un musée de faïences. Cependant, la mise en carton des collections dure plus de dix ans. Certaines œuvres resteront dans les combles et greniers du bâtiment, d'autres seront alors dispersées dans les sous-sols du Palais des Congrès, sous les combles de la mairie et dans les hangars municipaux. Les musées de Poitiers et d'Angers s'inquiétant du devenir de leurs œuvres, récupèrent leurs tableaux en 1984.

Plusieurs expositions de peintures et de faïences sont toutefois installées dans des vitrines du hall du Palais des Congrès. Seules les faïences y demeurent exposées jusqu'en 1993.



*Photographies des faïences
dans les vitrines du Palais
des Congrès, années 1980
Archives municipales de Parthenay*

Dès le milieu des années 80,
commencent des fouilles
archéologiques qui vont livrer une
très grande quantité d'objets.

De nombreux chantiers de
bénévoles sont menés par
les membres de l'association
Parthenay-Remparts : fortifications,
château, églises romanes...



DEPUIS 1993, LE MUSÉE AU PIED DE LA PORTE SAINT-JACQUES

Vers la reconnaissance du musée par l'État

En 1984, le musée de Parthenay est qualifié « musée contrôlé » et à ce titre, l'État participe à sa pérennité et son développement. Ainsi, le conseil municipal accepte le principe de demander à l'État un chargé de mission pour le renouveau du musée.

En 1985, Daniel Bourdu prend ses fonctions de conservateur et le conseil municipal vote une subvention de 64 200 francs, sur un total de 218 500 francs, nécessaires pour acheter vitrines et équipements.

À partir de cette année-là, les acquisitions des œuvres d'art sont nominatives et les factures sont conservées. De même, un premier inventaire commence à voir le jour.

Les « remises en état » et restaurations des œuvres deviennent annuelles.



Courrier de l'Ouest, 8 mars 1986
Archives municipales
de Parthenay

Projets de musée et maison des cultures de pays

Un « musée de la viande » est un temps envisagé sur le site des anciens abattoirs au bord du Thouet, dans le faubourg Saint-Jacques, mais l'idée est abandonnée au profit d'une valorisation des collections historiques.

Parallèlement, un autre projet est aussi porté par la ville pour la création d'une Maison des Cultures de Pays, à l'initiative de l'association UPCP-Métive.

Ces deux projets ne pouvant aboutir séparément par manque de moyens, les élus décident de les installer ensemble.



Quartier St-Jacques : plus qu'un musée

Ca y est, le quartier Saint-Jacques a enfin pu découvrir la Maison des Cultures de Pays. Témoignages.

Après avoir subi les désagréments des travaux, les habitants ont été conviés à une visite de la MCP courant juillet.

Impression générale ? Un mélange de fierté et d'admiration : "les gens ont été étonnés de l'outil qu'ils ont découvert, de l'espace qu'on a réussi à dégager derrière des façades qu'ils connaissaient", raconte Serge Girard, qui travaille au musée et reconnaît que depuis cette première rencontre, le contact avec le quartier est beaucoup plus facile, Monsieur et Madame Aguilon, doyens du quartier -ils y

sont nés tous les deux, voici 83 ans- approuvent : "cela met de l'ambiance", avec une réserve, "il faudrait que les gens ne se garent plus rue" Godineau

"Les gens sont fiers de Parthenay, et donc de la MCP", renchérit Jean-Claude Bessette, de l'association de la rue de la Vaux Saint-Jacques, qui avait pour but à l'origine d'attirer l'attention des pouvoirs publics et des Parthenaisiens sur le patrimoine du quartier : "aujourd'hui, c'est chose faite, la prise de conscience est générale". Un bémol tout de même : "malgré nos demandes répétées, nous n'avons pas été associés au projet. Pour la rénovation de l'îlot Saint-Jacques, on a promis de nous consulter. Nous attendons." La démocratie participative a ses exi-

gences ... légitimes. Mais l'association, qui réfléchit à un projet d'éclairage public de la rue principale du quartier, a déjà du pain sur la planche.

A propos, que pense la boulangère, Monique Plancquet ? "Depuis 6 ans, nous sommes dans les travaux, alors, on s'est habitué aux perturbations. La seule interrogation que j'ai, c'est de savoir si les gens de Parthenay viendront effectivement à la Maison des Cultures de Pays." Entendu aussi, ce sentiment d'être oublié : "cette année, à part les jeux de rôle, nous n'avons pas eu d'animation Flip", "les animations commerciales ne descendent jamais jusqu'ici". Le quartier Saint-Jacques veut vivre, et pas seulement dans un musée !

Association de la rue
de la Vaux Saint-Jacques
(adresse sous réserve de modification)
50 rue de la Vaux Saint-Jacques
79200 Parthenay
une vingtaine de membres
adhésion : 20 F



Article dans La Belle Feuille
Archives municipales de Parthenay

Photographie avant travaux et fouilles
Maison des Cultures de Pays, mars 1987



Photographie travaux de construction, 1992
Archives municipales de Parthenay

Les bâtiments au pied de la porte Saint-Jacques sont ouverts au public le 25 août 1993. Depuis cette date, le musée y occupe deux étages aménagés pour la présentation des collections permanentes et les expositions temporaires sont organisées au rez-de-chaussée.

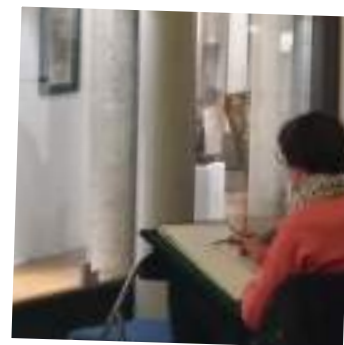
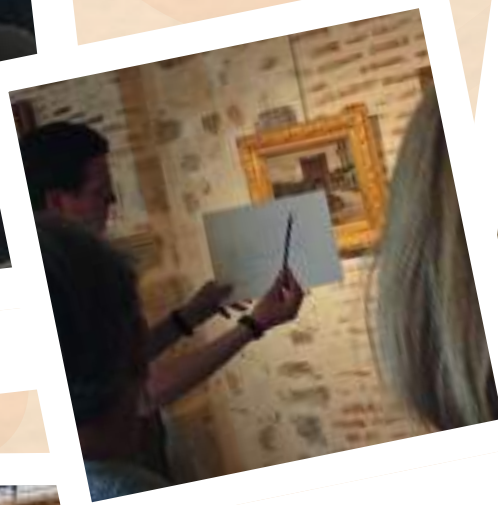
Un projet scientifique et culturel est écrit sous la direction de Maria Cavaillès, conservatrice du musée de 2004 à 2022. Il est validé par les élus en 2005 et définit les grandes orientations et les stratégies du musée.



Depuis 2002, le musée de Parthenay bénéficie de l'appellation « Musée de France ».

Ses missions sont :

- Conserver, restaurer, étudier et enrichir ses collections,
- Les rendre accessibles au public le plus large,
- Concevoir et mettre en œuvre des actions d'éducation et de diffusion visant à assurer l'égal accès de tous à la culture,
- Contribuer aux progrès de la connaissance et de la recherche ainsi qu'à leur diffusion.



*Animations, œuvres et réserves du musée, 2006 à 2025,
Photographies Ville de Parthenay,
service musée-patrimoine*



MUSÉE
D'ART
& D'HISTOIRE
PARTHENAY
labellisé musée de France

www.ville-parthenay.fr



05 49 94 90 27



parthenay.fr/musee



**1 Rue de la Vau Saint-Jacques,
79200 Parthenay**